

# LA VILLE FERTILE, UNE AMIE QUI NOUS VEUT DU BIEN ?

LE 2 MAI 2011 PHILIPPE GARGOV

Des œuvres récentes mettent en scène une nature hostile reprenant avec violence ses droits, en particulier sur ce symbole de la civilisation qu'est la ville. Que révèle cette vision de notre rapport à la nature urbaine ?

## Urban After All S01E15

*La nature a horreur du vide*, dit l'adage. Et si la nature avait aussi horreur du "plein" que représente la ville ? La question se pose, au vu des nombreuses œuvres culturelles mettant en scène une nature hostile à l'égard de la civilisation et de son principal avatar, la ville dense (cf. exemples ci-dessous, qui mêlent films catastrophes ou jeux écolo).

Bizarrement, assez peu d'architectes et urbanistes semblent vouloir se saisir de cette problématique. Ainsi, alors que l'occasion s'y prêtait à merveille, l'exposition "**La ville fertile**" (qui se tient en ce moment à la Cité de l'architecture, et à qui j'emprunte cette formule) n'aura jamais abordé cette face sombre de la nature urbaine, **à mon grand regret / étonnement**. Il y aurait pourtant énormément à en dire. Comment expliquer la profusion de ces visions post-apocalyptiques dans lesquelles la nature reprend ses droits sur l'Humain (à l'image de ces **diaporamas** ou de ces **illustrations**) ? Et surtout, qu'est-ce que cela traduit de notre rapport à la nature urbaine ?

## De Phénomènes à Princesse Mononoké

Les exemples sont légion dans la culture populaire, notamment dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle, qui mettent en scène la révolte de la nature face à l'homme moderne. La multiplication de nanars impliquant plantes carnivores et animaux enragés en est un excellent témoin. Le site "**Agressions animales**" recense d'ailleurs ces œuvres de série B, avec un sous-titre on ne peut plus explicite : "*La revanche de la Nature sur l'Homme. Animaux tueurs et catastrophes naturelles au cinéma.*"

Plus subtil mais pas forcément **meilleur**, le récent **Phénomènes**, de M. Night Shyamalan (2008) s'inscrit lui aussi dans cette voie, en expliquant le suicide massif de nombreuses personnes comme "*une revanche de la nature, qui sécréterait des toxines atteignant le cerveau humain et engendrant dépression et envie immédiate de mettre fin à ses jours. [...]* Faux film catastrophe, *Phénomènes* parvient à instaurer de la tension en ne filmant que des arbres ou de l'herbe qui bouge au gré du vent" (Merci @Belassalle)

Loin des nanars et blockbusters hollywoodiens, on pense aussi et surtout à la conclusion de **Princesse Mononoké** [en] (1997), dans laquelle le Dieu-Cerf, aveuglé par la colère, détruit la colonie humaine pré-industrielle dont les ruines finiront recouvertes par une flore plus apaisée... (à partir de 7'05")

Le Studio Ghibli, célèbre pour ses penchants écologiques, est d'ailleurs coutumier du fait. Dans **Pompoko** (1994), un tribu de tanukis<sup>1</sup> tentent ainsi de lutter contre la croissance d'une ville nouvelle. On pense aussi à **Ponyo sur la falaise** [en] (2008) et ses **vagues destructrices**, ou au **Château dans le Ciel** (1986) recouvert par la flore après la disparition de ses habitants.

Encore au Japon, l'épilogue de **Final Fantasy VII** (1997) pose le même constat d'une nature qui finira tôt ou tard par recouvrir les restes de la civilisation humaine (merci @LeReilly). On y découvre ainsi **Midgar**, principale agglomération du jeu, recouverte par une flore envahissante 500 ans après le dénouement "officiel" de l'histoire. Une reprise à peine subtile de "l'hypothèse Gaïa" de James Lovelock (voire surtout "**La revanche de Gaïa**", 2001), la ville de Midgar étant tristement célèbre pour son réacteur puisant sans vergogne l'énergie "**Mako**" de la planète...

Cette liste est évidemment loin d'être exhaustive (on aurait ainsi pu évoquer les récents *I Am Legend* [en] ou *The Road* [en] (via @NicolasNova), la série *The Walking Dead* [en], le jeu vidéo *Enslaved* [en] (via @LeReilly) ou encore *L'Armée des 12 Singes* qui mériterait presque une chronique entière). N'hésitez pas à proposer vos propres références en commentaires !

## Se faire pardonner les erreurs d'une industrialisation ravageuse

Chacun des exemples évoqués ci-dessous évoque, avec plus ou moins de violence, la vanité de la civilisation (représentée par la ville et la société industrielle) face au réveil de Mère Nature. La profusion de telles images dans la culture populaire aura ainsi grandement nourri une relation de méfiance, voire de défiance, à l'égard de la nature (quitte à tomber dans le **délire new age au goût douteux**). Ce parallèle entre *La Planète des Singes* (1968) et le récent séisme nippon symbolise presque à lui seule toute l'importance de cet héritage culturel dans notre imaginaire collectif (via @sandiet)



Sans tomber dans la psychologie de comptoir, comment expliquer cette situation ? Après deux siècles d'industrialisation décomplexée, l'humanité se trouve confrontée à un double retour de bâton : l'épuisement des ressources naturelles ainsi que le réchauffement climatique remettent en cause les fondements mêmes des sociétés modernes. À défaut de pouvoir réparer ses erreurs, ou même de pouvoir en stopper la dynamique (**décroissance**), l'humanité chercherait ainsi à faire le dos rond face au courroux de Mère Nature.

Le constat est d'autant plus flagrant en Occident, dont la culture judéo-chrétienne (**profondément urbaine**) évolue peu à peu sous l'influence (entre autres) des pop-cultures orientales. **Comme s'en inquiétait le pasteur Eric George** sur son blog :

“

*On voit en effet réapparaître, sous maints aspects, l'idée d'une nature vivante, sacrée qu'il nous faudrait respecter sous peine d'encourir sa colère. [...] Pikachu et consorts sont une version à peine modernisée des esprits des eaux et des forêts. Je pourrais évoquer le succès (mérité) de dessins animés bien plus poétiques et subtils tels que *Princesse Mononoke* ou *Le voyage de Chihiro*. Une part non négligeable du discours écologique me paraît donc s'accompagner d'un retour à la personnification et à la vénération de la Nature.*

”

## Maquillage maladroit

Pour le meilleur, diront certains. Mais peut-être aussi pour le pire, si l'on considère que cette sacralisation excessive de la Nature a des répercussions sur la manière dont les acteurs urbains tentent de l'exploiter. C'est en tous cas le sentiment que j'ai lorsque je vois les propositions de "villes fertiles" exposées à la Cité de l'architecture. À trop vouloir "s'excuser", on finit par frôler l'absurde en tentant de maquiller les erreurs du passé à coups de jolies plantes vertes. **J'évoquais notamment** les cas du Plateau de Saclay (une hérésie sur le plan des mobilités durables, puisqu'une voiture est indispensable pour se rendre sur place), et du périphérique parisien "reboisé" (on est ici clairement dans le camouflage, voire le peinturlurage, sans jamais remettre en question la pertinence de l'automobile en ville). À la sortie, l'effet est bien souvent contraire à l'objectif initial, détournant les esprits d'autres

solutions moins clinquantes, mais potentiellement plus efficaces (**télétravail** et **tiers-lieux**, par exemple. On retrouve ici la fameuse “panne d’imaginaire” déjà évoquée par Nicolas dans **son analyse des monorails**).

Comment sortir de cette logique pernicieuse ? Il me semble que la clé réside (comme souvent) dans la question des imaginaires, et notamment des imaginaires “**dystopiques**” (ou plus largement négatifs). Ceux-ci devraient être abordés de front plutôt qu’évacués au profit de leurs pendants involontairement “bisounours” (ou volontairement “**greenwashés**”), à l’image des designers-urbanistes de Terreform qui n’hésitent pas à **se réapproprier des visuels “post-apocalyptiques”**... souvent avec talent. Nous aurons l’occasion d’approfondir cette face sombre de la ville fertile dans une prochaine chronique, qui complétera ce premier tour d’horizon.

Il semblerait ainsi que la contre-utopie permette ainsi, bien mieux que l’utopie, de penser les mutations du monde en ouvrant le champ des imaginaires à d’autres horizons créatifs. C’est en tous cas le pari de Tomorrow’s Thoughts Today avec ce clip titré *Productive Dystopia* (via **Transit-City**) :

Arrêtons donc de placer la nature urbaine sur un piédestal, et transformons la crainte qu’elle nous inspire en déférence productive.

—  
*PS : Pour la petite anecdote, c’est un commentaire d’Antoine T. sur **notre première chronique Urban After All** qui nous a inspiré l’idée d’un tel sujet :*

“

***Un joli préambule à la réflexion, une piste importante manquante selon moi : l’aspect environnemental. On voit venir de plus en plus de scénarios dont l’histoire siège au sein d’un monde climatiquement bouleversé. Le film de zombies, c’est l’homme contre l’homme, oui mais pas seulement. C’est aussi la nature qui regagne sa place au sein des film et l’homme qui retrouve sa condition de lutte pour la survie quotidienne (cf. I Am Legend, Walking Dead)...***

”

*La boucle est bouclée... Qu’il en soit remercié, et tous les commentateurs avec !*

—

**Chaque lundi**, Philippe Gargov (**pop-up urbain**) et Nicolas Nova (**liftlab**) vous embarquent dans le monde étrange des "urbanités" façonnant notre quotidien. Une chronique décalée et volontiers engagée, parce qu'on est humain avant tout, et urbain après tout ;-)  
Retrouvez-nous sur **Facebook** et **Twitter** (**Nicolas / Philippe**) !

Image CC Flickr  **Leonard John Matthews**

1. esprit de la forêt dans la mythologie japonaise [+]

**ERIC K.**

le 2 mai 2011 - 13:09 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



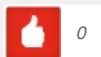
*Quand le plus discount des supermarchés (walmart) dit : les gens ont plus de sous*

[http://money.cnn.com/2011/04/27/news/companies/walmart\\_ceo\\_consumers\\_under\\_pressure/index.htm?source=cnn\\_bin&hpt=Sbin](http://money.cnn.com/2011/04/27/news/companies/walmart_ceo_consumers_under_pressure/index.htm?source=cnn_bin&hpt=Sbin)

*Hydroponie : 50 euro de matériel et vous produisez assez de nourriture pour vous et votre famille, le problème de nourriture dans le monde et de dépendance est terminé. Construisez vos panneaux solaire : c'est rentabilisé tout de suite, EN UN AN. LA SINGULARITE : C'EST MAINTENANT*

<https://singularite.wordpress.com/hydroponie-50-euro-de-materiel-et-vous-produisez-assez-de-nourriture-pour-vous-et-votre-famille-le-probleme-de-nourriture-dans-le-monde-et-de-dependance-est-terminee-construisez-vos-panneaux-solai/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**NICOLASNOVA**

le 2 mai 2011 - 15:12 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Ayant passé du temps en Sicile il y a peu, j'adore constater comment dans certains coins du monde, la nature "reprend ses droits" avec de l'herbe qui pousse sur les trottoirs, sur des murs, etc...*

*Et ce qui est fascinant c'est que cela devient une stratégie urbaine notamment dans les pays nordiques qui laissent pousser de l'herbe au bord des arbres de manière un peu chaotique car cela permet la cohabitation de la nature avec l'urbain.*

*De même, et il faudrait que je fasse un billet complet sur le sujet, la présence des animaux non-domestiqués dans la ville est un sujet fascinant.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

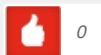
**ERIC K.**

le 2 mai 2011 - 16:04 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@nicolasnova au japon il y a des quota, les toit des immeuble doivent etre recouvert de verdure*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

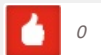
**LEREILLY**

le 2 mai 2011 - 16:54 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Tain je suis double name dropé ! Ca rigole plus...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**PANIX**

le 2 mai 2011 - 17:40 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Hydroponie ou pas, cet article ne traite pas d'agriculture... Il y a pourtant quelque chose entre la ville de béton et la nature sauvage.*

A croire que la plupart des visions post-apocalyptiques sont celles de citadins. Le Japon, tu dis ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### PANIX

le 2 mai 2011 - 18:06 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*The Road fait un peu office d'intrus dans cette liste non-exhaustive. Dans ce film (et livre), la nature, loin d'avoir repris ses droits, a au contraire totalement disparu. Arbres morts, végétation brûlée, animaux crevés. Situation originale dont les protagonistes survivants sont des êtres affamés qui, à défaut de vieilles conserves, doivent se contenter de... se dévorer entre eux.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

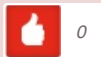
### PHILIPPE GARGOV

le 2 mai 2011 - 18:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



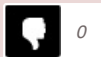
*@Panix : c'est vrai, c'est vrai ;-)  
J'aurais peut-être dû mieux exprimer les raisons qui m'ont poussé à l'inclure dans la liste : plus que la relation à la nature en tant que faune/flore, c'est davantage l'aspect visuel des ruines humaines qui m'intéressait. Mais effectivement, et je vous remercie pour la correction, The Road fait un peu figure d'intrus dans cette liste...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

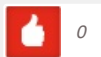
### MICROTOKYO

le 4 mai 2011 - 9:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Super article ! Si ce n'est déjà fait, pensez à postuler pour participer à des expos ! Votre approche à la fois pop et analytique séduirait plus d'un visiteur, en décalage avec le côté "nous sommes des gens sérieux (mais pas forcément toujours inspirés)" de plus d'un architecte-urbaniste. C'est toujours un plaisir de vous lire.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### PHILIPPE GARGOV

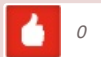
le 4 mai 2011 - 18:09 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@microtokyo :  
Et le prix du commentaire le plus enthousiasmant de l'année est décerné à... microtokyo ! D'autant plus enthousiasmant que je vous retourne le compliment, vos écrits sont d'une richesse rare :-)*

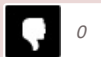
*L'idée de proposer mes services à un commissaire d'exposition me taraude depuis longtemps... Mais le projet reste pour l'instant au fond d'un tiroir, faute de moyens et surtout de RÉSEAU [insérer ici appel du pied à professionnel potentiellement intéressé] :-)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### TETATUTELLE

le 5 mai 2011 - 19:15 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@ Stan :*

*Je ne vous fais rien dire du tout, je ne fais que vous "mettre en garde sur les conséquences qu'impliquerait (assez logiquement, me semble-t'il...) la mise en place "imposée à tous" de tels principes ! Si donc vous ne voulez pas voir se produire de telles conséquences, la seule solution (à mon avis) est de vous préparer à devoir avaler*

la déception (pour vous) éventuelle de voir la majorité des gens non décidés à changer leur mode de vie ! Puis d'agir en conséquence en "obligeant personne" (en ne faisant au pire "qu'inciter").

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### TETATUTELLE

le 5 mai 2011 - 19:21 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oh excusez-moi pour mon dernier commentaire que j'ai mis dans "le mauvais article" ! (la page de l'écran s'est changée d'elle-même, je ne sais pas ce qui s'est passé, problème technique....) : encore désolée !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 2 pings

[pop-up] urbain » URBAN AFTER ALL S01E16 – La ville volante, une utopie dégénéréscente ? le 11 mai 2011 - 15:42

[...] grands archétypes urbains que sont la ville mobile, la ville flottante et la ville fertile (décortiquée la semaine dernière). Fortement relayés dans des médias grand public grâce à leurs visuels séducteurs flattant les [...]

What is a Post-Utopian Urbanism? Urbanism, Utopias, Urbatopia (1/3) « la dialectique casse des briques le 23 août 2011 - 15:13

[...] and utopia – and their links, of course – is today rather fashionable, whether one speaks of current exhibitions, critical insights on the idea of a capitalist Utopia, or even indirectly among the latest [...]